

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 979

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une partie d'échecs

Une Atlantide: je vous le disais — Paul, le héros du roman, finit par en venir aux problèmes d'échecs, qui seuls sont en mesure de satisfaire son besoin de rigueur!

Et c'est bien là que gît la difficulté, qui risque de décourager certains lecteurs: je doute, peut-être à tort, que vous éprouviez le même enthousiasme que moi à entendre parler du *Task de Babson*! «*Task*: ce terme anglo-saxon (...) désigne un problème présentant une idée d'une réalisation tenue comme extrêmement difficile, peut-être même impossible.» Par exemple, le *Babson-Task*, imaginé en 1913 par Joseph Babson. «*Il consiste en un problème de quatre promotions (en Dame, Tour, Fou et Cavalier) d'un pion blanc, opposées, variante par variante, aux quatre promotions (en Dame, Tour, etc) d'un pion noir.*»

«*Ce task*, ajoutent François Le Lionnais et Ernest Maget dans leur Dictionnaire des Echecs, *n'a jamais pu être réalisé jusqu'ici...*» (c'est-à-dire 1967.)

On songe à ce problème d'algèbre qu'Evariste Galois prétendait avoir ré-

solu, mais dont on n'a jamais retrouvé la solution, Galois ayant été tué en duel à l'âge de vingt-et-un ans, après avoir rédigé dans la nuit précédant sa mort, une *Lettre à Auguste Chevalier*, où il résumait à grands traits sa théorie.

Paul, ou la recherche de l'absolu! On le voit: je suis aussi éloigné que possible du sentiment de ceux (et par malheur, m'a-t-il semblé une fois, de Barilier lui-même!) qui ont voulu voir dans le héros un exemple de ces médiocres, que le romancier a dénoncés récemment dans un pamphlet qui a fait grand bruit. A mes yeux, tout au contraire, Paul est l'exemple précieux de quelqu'un qui va jusqu'au bout, qui reste fidèle à son idéal de jeunesse — une «folie», je le disais, mais il est des folies grandioses. A dire vrai, de ce point de vue, il est semblable à nombre d'adolescents, de chez nous et d'ailleurs — mais la plupart se décourage (encore qu'on ait quelquefois d'heureuses surprises, à retrouver tel ou tel d'entre eux chirurgien, savant, évangéliste, etc). Lui pas: «*Tous les problèmes dessinent au fond des figures stellaires*», dit-il à sa camarade d'études. Aussi le livre se termine-t-il en apothéose, au moment où il va s'enfoncer dans la grotte, comme Thésée

dans le labyrinthe ou Jean Valjean dans les égoûts de Paris: «*Les brouillards ont totalement disparu. Entrer dans la grotte. Le ciel vert n'est pas ennemi du ciel bleu.*»

Un roman aussi riche, s'il se peut, que le *Dixième Ciel*!

Ceci m'amène à parler tout naturellement d'un livre bien différent, et pourtant non sans quelque parenté (due peut-être seulement à l'amitié que je porte aux deux auteurs?): *Le Trouble-fêtes*, récit de François Debluë*.

Bien différent: le ton, moins «intelligent», plus «sensible», plus poétique, avec une pointe d'humour, qui rappelle en plus tendre l'humour de Beckett: répétitions incongrues d'expressions toutes faites — «*Ne dramatisons pas...*» — alors qu'il n'y a rien à dramatiser; ou encore: «*New York, ce sera pour une autre fois*», alors que le lecteur croit sentir qu'il ne sera jamais question vraiment de New York.

Quelque parenté: le thème, celui du héros qui est amené à faire des recherches dans de vieilles archives, ou à retracer la chronique de temps anciens; d'enquêtes menées dont on peut espérer... Mais de ceci, une autre fois. ■

*A l'Age d'Homme, tout comme le livre de Barilier — et celui de Cherpillod — et celui de Haldas — et celui de Fontanet... Décidément, nous avons une dette de reconnaissance envers la Yougoslavie.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Béatrice Perregaux (bp)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue: JeanLouis Cornuz

Marx Lévy

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 312 69 10 CCP: 10-15527-9

Téléfax: 021 312 80 40

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Pierre Imhof

Lilliane Monod

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA

ÉLECTIONS

Echéances cantonales

(cfp) Le calendrier électoral de 1990 est chargé: sept cantons et demi-cantons (Vaud, Jura, Berne, Glaris, Zoug, Obwald et Nidwald) ainsi que deux grandes villes (Zurich et Winterthur) éliront leurs autorités. Dans l'année qui précède celle des élections nationales, ces scrutins livreront des indications sur les tendances de l'électorat tant en ce qui concerne la participation que le choix des représentants et l'accueil fait aux nouveaux partis, notamment celui des automobilistes.

En 1986, la participation avait été très différente d'un canton à l'autre, puisqu'aux 33% du canton de Vaud et aux 38,7% du canton de Berne s'opposaient

les 58,8% d'Obwald et les 66,3% du Jura. A l'exception d'Obwald (+ 10,6 pts), la participation avait été partout inférieure à celle des élections précédentes. Il en avait été de même à Zurich et à Winterthur où la participation était de 43% environ.

Les deux principaux cantons (Berne et Vaud) élisent 200 députés chacun, les autres moins de cent. Au total ces cantons éliront 732 députés; la décision des Bernois de réduire le nombre de leurs conseillers administratifs (de 9 à 7) et la volonté des radicaux d'y reconquérir un ou deux sièges — perdus il y a quatre ans au profit de la Liste libre — fait de ces élections une échéance attendue. ■